

Daniel Moyano

Le Trille du diable

Roman

Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Hélène Serrano

La dernière goutte

1

De l'art de fonder des villes

Un jour de mai 1591 dans le lointain Cône Sud, le Logrognais¹ Juan Ramírez de Velasco, alférez général de la couronne, ayant pris connaissance des cartes compliquées et des rapports oraux de ses topographes, harangua ses soldats du haut de son cheval en leur montrant du doigt un imposant mont bleu :

– Ce mont, messieurs, recèle en ses entrailles quantité d'or et d'argent, et à ses pieds nous fonderons la Ville de Tous les Saints de la Nouvelle Rioja.

Et sans perdre un instant, Ramírez ordonna qu'on abatte la forêt alentour et décréta ce lieu Grand-Place de la ville, au centre de laquelle, les troncs et les branchages à peine dégagés, il se mit sans tarder à hisser l'étendard royal en répétant « Espagne, Espagne » ; et voilà que déjà il s'en allait à pas de danse, donnant des coups d'épée et de gauche et de droite en ces vierges parages, que déjà il pressait le père Francisco d'improviser l'autel pour la première messe, et marquait de ses pas le carré

¹ De Logroño, capitale de la province de La Rioja au nord de l'Espagne. (Toutes les notes sont de la traductrice.)

de la place, coupant l'herbe à mesure qu'il définissait la juridiction et plantant le gibet de la justice à venir, que déjà il apposait son paraphe au pied de l'acte rédigé par le notaire, et ordonnait que tonnent les arquebuses pour ôter aux Indiens tapis dans les rochers, qui suivaient médusés l'étrange cérémonie, l'envie de s'opposer à la fondation qui s'accomplissait là.

– De l'eau, apportez-moi de l'eau, j'ai soif, dit-il en finissant de fonder la nouvelle Rioja, suant et desserrant son armure car le ressenti thermique avoisinait les quarante-cinq degrés à l'ombre.

– Nous avons déjà cherché la rivière dont parle la carte et ne l'avons pas trouvée.

– Cherchez bien. Elle doit être un peu plus bas.

– Eh bien, plus bas il y a des cactus et encore des cactus, puis une plaine pelée, quelques Indiens et puis plus rien, que la ligne d'horizon.

– Cherchez encore. Si les cartes disent qu'il y a une rivière, c'est que rivière il y a. C'est peut-être un cours d'eau souterrain, auquel cas vous creuserez.

Les topographes, préoccupés, étudièrent leurs cartes, se consultèrent en secret et, ayant brièvement débattu, vinrent trouver le fondateur :

– Monsieur, il apparaît que nous nous sommes gravement trompés. Vérification faite, l'endroit prévu pour cette fondation se trouve encore, disons, à deux cents lieues d'ici en allant vers le nord. Il serait bon, par conséquent, que ce qui fut fondé soit défondé et que nous reprenions la route. En cherchant ladite rivière,

nous avons aperçu nombre d'Indiens tapis dans quelque obscur dessein au flanc de la montagne.

– Défonder la ville? Annuler des actes paraphés et cachetés au nom du Roi? Hors de question, dit le notaire, furieux. Ce serait un crime de lèse-majesté.

Le ton monta entre les topographes et le notaire. Pendant ce temps le père Francisco, doux et fragile, mouchait les cierges liturgiques et démontait l'autel. Ramírez, quant à lui, écoutait ce que disaient ses subordonnés en marquant de la pointe de sa botte des traits dans la poussière.

Ce fut alors au conseiller en futurologie de s'inquiéter à voix haute, prédisant sécheresses et pestes apocalyptiques, fléaux divers et autres maux inconnus qui, bien qu'encore dépourvus de noms, n'en manqueraient pas moins de se produire. Du fait de sa curieuse situation géographique, non seulement la nouvelle ville serait difficile d'accès, mais en sortir s'annonçait terriblement compliqué tant elle serait loin de tout, points cardinaux compris. Dans ces conditions, elle était vouée à la pauvreté.

– Vous en avez fait de belles ! dit Ramírez en se prenant la tête à deux mains. Une fondation de pacotille, du travail de cochon.

Quand tous, hormis le fondateur, se furent rangés à l'avis du futurologue et des topographes, le père Francisco, qui était aussi musicien, s'adressant en particulier à Ramírez de Velasco et s'efforçant d'adopter le ton adéquat en ces difficiles circonstances, s'exprima en ces termes :